

1780 à 1788 : Soldats de Montanges (Naissance).

Romand Jean Baptiste. Né à Montanges le 6 mai 1781 ; Fils de Jean François dit Roquille et de Jeanne Marie Buffard. Cultivateur demeurant à Montanges.

Il sert comme volontaire à la 3° demi brigade. Il est à l'armée le 28 frimaire an 6.

Mariage à Montanges le 9 septembre 1806 avec Marianne Michollet.

Décédé à Montanges le 29 avril 1813.

Romand Jean Barthélemy. Né à Montanges le 10 août 1781. Fils de Anthelme et de Jeanne Marie Michy. Cultivateur demeurant à Montanges.

Mariage à Montanges le 30 nivôse an VII avec Françoise Jacquinod.

Conscrit de l'an XI, il est conduit à Nantua au dépôt de la 101° demi brigade d'infanterie de ligne le 5 pluviôse XI par le lieutenant Fauché.

Décédé à Montanges le 16 mars 1863.

Reygrobellet Joseph Marie. Né à Montanges le 3 décembre 1783. Fils de François Joseph et de Jeanne Marie Neyroux. Cultivateur à Echazéau.

Présent au corps depuis le 24 Thermidor an XIII, mesurant 1m68 comme fusiller au 39° régiment de ligne, 1° compagnie et 3° bataillon.

En mai 1806 il est avec son régiment en Allemagne dans les pays de Darmstadt.

Mariage à Chatillon le 23 février 1818 avec Marie Joseph Famy.

Leurs enfants nés à Montanges : Jeanne, née en 1819 et Louise née en 1820.

Marie Joseph décède à Montanges le 21 juin 1829.

Remariage à Lancrans le 28 janvier 1830 avec Marie Françoise Ducret.

Vallet Joseph. Né à Montanges le 24 octobre 1785. Fils de Jean Louis et de Françoise Bornet.

Sert comme fusiller au 7° régiment d'infanterie de ligne sous le matricule 5947.

Décède de fièvre le 8 avril 1809 à l'hôpital de Saint Domingo de Lugo.

Marinet Louis Joseph Stanislas. Né à Montanges le 12 décembre 1785. Fils de André Marie Mariné, notaire royal et de Antoinette Rendu.

Chevalier de la légion d'honneur et intendant général.

Son père exerçait les fonctions de notaire avant la révolution. Propriétaire aisé il exerce sa profession à Montanges avant de se fixer à Ballon. Il donne beaucoup d'attention à l'éducation de son fils qui montra de bonne heure une grande intelligence. Le jeune Stanislas fit de bonnes études classiques à Nantua et suivit le cours de droit à l'école de législation de Lyon, où il fut reçu avocat. Entré d'abord au barreau de Genève d'où ressortissait alors le Pays de Gex, ses débuts furent marqués par des qualités très distinctives, c'est à dire la vivacité d'esprit et la facilité d'élocution et en peu de temps il acquit une certaine célébrité surtout en matière criminelle et ainsi obtint de véritables succès de cours d'assises.

Admirateur passionné de Napoléon 1^{er}, il quitta en 1814 Genève qui n'appartenait plus à la France et courut à la rencontre de l'empereur qui, sorti de l'île d'Elbe marchait sur Paris. L'impétueux Marinnet, honoré de la confiance de Napoléon, prit du service dans son armée, le fit proclamer à Dijon et Besançon, faisant arborer le drapeau tricolore sur son passage. Nommé intendant général des armées des Alpes, il fut investi d'un pouvoir presque illimité pendant les cent jours : mais après Waterloo où il combattit avec la plus grande intrépidité, il céda devant le nombre des coalisés, et son dévouement à Napoléon faillit lui devenir fatal : il fut accusé d'avoir pris part à un complot dirigé contre la vie du général Wellington et fut condamné à mort. Sa tête fut mise à prix et il fut, pour cette cause obligé d'errer longtemps sans trouver un asile assuré. Cependant ses amis firent intervenir de sages conseillers auprès du nouveau roi de France Louis XVIII qui permit au malheureux fugitif de purger sa contumace devant la cour de justice de Dijon. Stanislas Marinnet revint à Ballon après huit ans d'exil pour embrasser son père que son chagrin retenait au lit, qui avait perdu la parole et qui expira bientôt : l'émotion étant trop forte.

L'avocat Marinnet partit pour Dijon, plaida lui-même sa cause et fut acquitté. Revenu à Ballon, il chercha dans le repos et l'étude la paix qu'une vie si agitée avait compromise. En 1830, il salua avec chaleur le drapeau qui revenait tricolore. Nommé maire de Ballon, il organisa militairement les gardes nationales du canton et en fut proclamé le commandant, il reçut la croix de la légion d'honneur. Vers la fin de l'année 1835, il fut atteint d'une paralysie qui lui ôta le mouvement des extrémités inférieures mais il conserva toute la lucidité de son esprit.

Décède à Ballon le 28 août 1844, d'une nouvelle attaque au milieu des témoignages de sympathie de l'ensemble des citoyens. Il fut inhumé à Ochiaz, terre de ses ancêtres.

Maurier Griot Jean Marie. Né à Montanges le 13 avril 1786. Fils de Claude et de Opportune Rendu. Mesurant 1m639 et portant une cicatrice sous l'œil droit il est au contrôle de la conscription de Chatillon où il obtient le n°51 suivant un décret impérial du 3 août 1806.

Louverier Claude. Né à Montanges le 23 septembre 1787. Fils de Etienne et de Louise Marie Reygrobellet. Demeurant à Montanges.

Soldat au service de l'empire.

Conscrit de 1807. Sert au 101^{er} régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre son affectation, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807, et condamné à une amende de cinq cents francs.

Romand Jean François. Né à Montanges le 23 février 1788. Fils de Louis dit Morix et de Marie Joseph Reyparrain. Demeurant à Montanges.

Soldat au service de l'empire.

En campagne avec l'armée d'Italie, il sert comme fusiller à la 5^e compagnie du 3^e bataillon du 101^{er} régiment d'infanterie de ligne, matricule 8628.

Décède en Italie le 30 août 1807 de fièvre à l'hôpital de Bologne.

Genolin Claude François. Né à Montanges le 3 août 1787. Fils de Louis Joseph Genolin et de Marie Rose Berrod. Cultivateur au Collet.

Soldat au service de l'empire. Sert comme chasseur au 16^{er} régiment d'infanterie légère de l'armée d'Espagne sous le numéro matricule 7414.

Décède des suites d'un coup de feu reçu à Tarifa en Espagne.

Mermet Jean Louis. Né à Montanges le 30 mai 1788. Fils jumeau de Joseph Mermet et Claudine Guinet. Demeurant à Montanges.

Soldat au service de l'empire.

Sert au 101^o régiment d'infanterie de ligne le 21 janvier 1803, matricule 796.

Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Célibataire il décède à Montanges le 11 décembre 1854.

Delaville Auguste Amédée Stanislas. Né à Montanges le 23 septembre 1788. Fils de Jean Baptiste et de Victoire Volland. Demeurant Montanges et mesurant 4 pieds 9 pouces.

Il obtient un passeport le 27 thermidor an XII pour aller travailler comme secrétaire auprès de son oncle, Paul Ambroise Volland, commissaire des guerres à Lodi.

Soldat au service de l'empire.

Conscrit de 1809, il entre au 8^o régiment des chasseurs à cheval le 1 octobre 1808. Il passe maréchal des logis chef et entre à l'école hippiatrice de Lyon le 1 juillet 1812.